

LA CHAPELLE D'UAZMÈS

PAR

M. GEORGES DARESSY.

La chapelle d'Uazmès⁽¹⁾, déblayée en février 1887, est située à une soixantaine de mètres au sud du Ramesseum, à 100 mètres de la bordure de la plaine. Ce petit édifice funéraire était construit entièrement en briques crues, aussi a-t-il mal résisté aux injures du temps : l'angle nord-est est complètement détruit et, dans le reste du temple, il ne subsiste des murs que 2 mètres de hauteur au maximum.

Le temple proprement dit mesure 14 mètres de largeur sur 28 de longueur, mais au sud et à l'ouest se trouvent des dépendances, des chambres ayant probablement servi de magasins et d'habitations pour les prêtres; si bien que l'ensemble des constructions occupe un rectangle de 22 m. 50 sur 30 mètres. Le pylône d'entrée est tourné vers la plaine; au nord la chapelle est bordée par une voie dallée de 15 mètres de largeur qu'on peut suivre vers l'ouest sur une longueur de plus de 80 mètres, le côté nord de cette rue longeant les dépendances du Ramesseum. On remarque sur cette voie une grande base en pierres qui paraît avoir servi de socle pour un sphinx.

Le seuil de la porte d'entrée est constitué par une grande dalle; une fois le pylône franchi on traversait successivement deux cours dont le mur de séparation a entièrement disparu; un léger ressaut du mur sud indiquant une différence de largeur des cours permet seul d'indiquer leur emplacement respectif.

Un petit escalier de sept marches, avec milieu en plan incliné, situé au fond de la seconde cour donne accès au vestibule desservant les chambres du fond; celles-ci, au nombre de trois sont de dimensions presque égales entre elles et sont disposées parallèlement.

⁽¹⁾ Cette notice devait être publiée dans *Le Musée Égyptien* dont le texte n'a jamais

Annales, 1900.

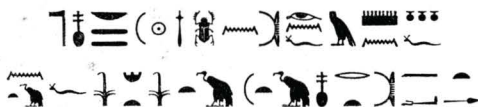
paru. Cfr. l'ouvrage de Flinders Petrie, *Six Temples at Thebes*.

Toutes les pièces semblent n'avoir jamais eu qu'un sol en terre battue, sauf les parties teintées en rouge sur le plan ⁽¹⁾ où postérieurement à Thotmès III, probablement sous Ramsès II, on a établi un dallage en se servant d'anciens monuments retournés face en terre. C'est dans le vestibule, soit dans le dallage, soit dans les décombres qui le remplissaient, qu'ont été trouvés presque tous les monuments découverts pendant le déblaiement et décrits plus loin. Un seul objet paraissait être resté à sa place antique : c'est la statue de la reine Maut-nefert qui occupait le point F du plan près de la séparation des chambres centrale et du nord. A peine 20 centimètres de sable la recouvraient, des enfants en jouant mirent à découvert la tête et le fait, signalé à M. Grébaut, amena la découverte de tout l'édifice. Les dépendances du temple dont l'entrée est vers l'angle sud-ouest de la seconde cour n'ont presque rien donné : le plan en a été assez difficile à dresser, car parfois il ne restait qu'une assise de briques crues pour marquer l'emplacement d'un mur. Les parties teintées en jaunes sont les vestiges de constructions en briques crues antérieures au temple d'Uadjmès. On remarquera encore une petite chambre ménagée dans l'épaisseur du pylône, sans communication avec le reste de l'édifice, et qui était peut-être la loge du gardien du temple.

MONUMENTS PROVENANT DE LA CHAPELLE D'UAZMÈS.

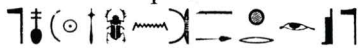
1. Grès. — Haut. 1 m. 65, base 1 m. 08 sur 0 m. 50. Entrée 27575. Invent. 572. Catal. 231. *Le Musée Égyptien*, pl. I. — Statue de la reine Maut-nefert assise sur un siège à dossier sans ornement, les mains posées sur les genoux. Elle est vêtue d'une longue robe blanche dont l'échancrure permet de voir un large collier multicolore. Sur la grosse perruque qui encadre la figure un vautour étend ses ailes, sa tête se dressant sur le front de la reine. Les chairs sont peintes en jaune.

Sur le devant du siège on lit la dédicace suivante :

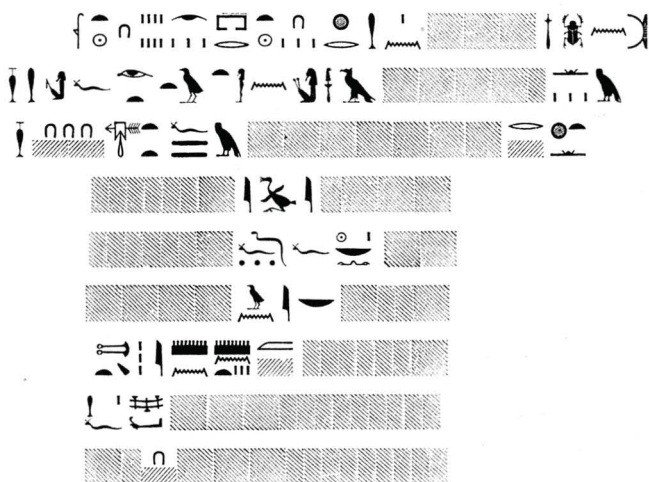


⁽¹⁾ *Musée Égyptien*, pl. IV.

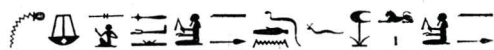
- Le dieu bon maître des deux terres (Thotmès II) a fait ceci en monument de sa mère, la royale épouse et mère Maut-nefert, vraie de voix ».

La reine Maut-nefert était déjà connue par une inscription gravée sur un colosse de Thotmès I à Karnak⁽¹⁾. Un fragment de stèle en grès provenant de Gournah et qui se trouve au Musée de Gizeh représente cette reine assise derrière son fils. Le roi est coiffé du casque, il tient en main la crosse et le signe . Son nom est . Sa mère qui le tient par le bras est dite ; ce dernier cartouche est gravé assez mal, dans un creux, comme s'il résultait d'une surcharge.

2. Grès. — Fragments d'une statue d'homme accroupi ayant pu avoir 0 m. 50 de hauteur. Sur le devant de la robe était gravée une inscription dont il ne subsiste que ces débris :



3. Calcaire. — Hauteur 0 m. 39. Entrée 27838. Inv. 570. — Statue d'homme accroupi, enveloppé dans une grande robe sur le devant de laquelle on lit :



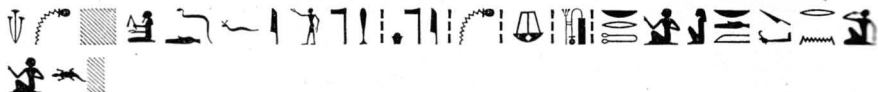
⁽¹⁾ Mariette, *Karnak*, pl. 38.

« le prêtre et kher-heb *Sa-ââ*, vrai de voix, dit *Khar* (le Syrien), vrai de voix.

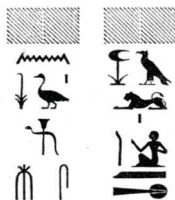
Sur le pilier auquel s'adosse la statue se trouvait un proscynème à Ammon et au prince Uazmès probablement, dont le nom est détruit ainsi que le bas de l'inscription, par suite du mauvais état dans lequel se trouve ce monument :



L'inscription continuait sur les côtés du pilier, il n'en reste que :



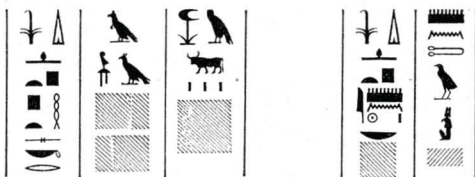
4. Calcaire. — Long. 0 m. 08. — Petit fragment d'une statue accroupie ayant peut-être représenté le même personnage que la statue précédente. On n'y lit que :



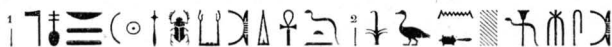
5. Grès. — Fragment d'une statue analogue au n° 2, avec l'inscription suivante, dans laquelle le nom d'Ammon a été martelé.



6. Calcaire. — Débris du dossier d'un siège sur lequel devaient se trouver plusieurs personnes. Les hiéroglyphes sont gravés et peints en bleu, les lignes séparatives en rouge



et d'autres fragments insignifiants dont on ne peut retrouver la place. Sur l'épaisseur du dossier des inscriptions donnaient le nom de Thotmès I et de son fils Uazmès.



7. Calcaire. — Dans la grande cour de la chapelle, à l'endroit marqué sur le plan, se trouvait une statue accroupie, presque entièrement détruite par l'humidité qui l'avait fait fendre en petits morceaux. Il n'y avait rien à lire des fragments de l'inscription sur les genoux dont les plus grands morceaux sont :



Autour du socle courait un texte dont il ne reste que :



Cette statue d'architecte, abandonnée sur place, semble être du temps de Ramsès II.

8. Calcaire. — Larg. 0 m. 40. Entrée 27815. Cat. 234. *Le Musée Égyptien*, pl. II. — Stèle du plus grand intérêt au point de vue historique et juridique, dont malheureusement il n'a été retrouvé que des fragments à l'entrée de la chambre centrale du fond, ne nous laissant que le tiers du texte.

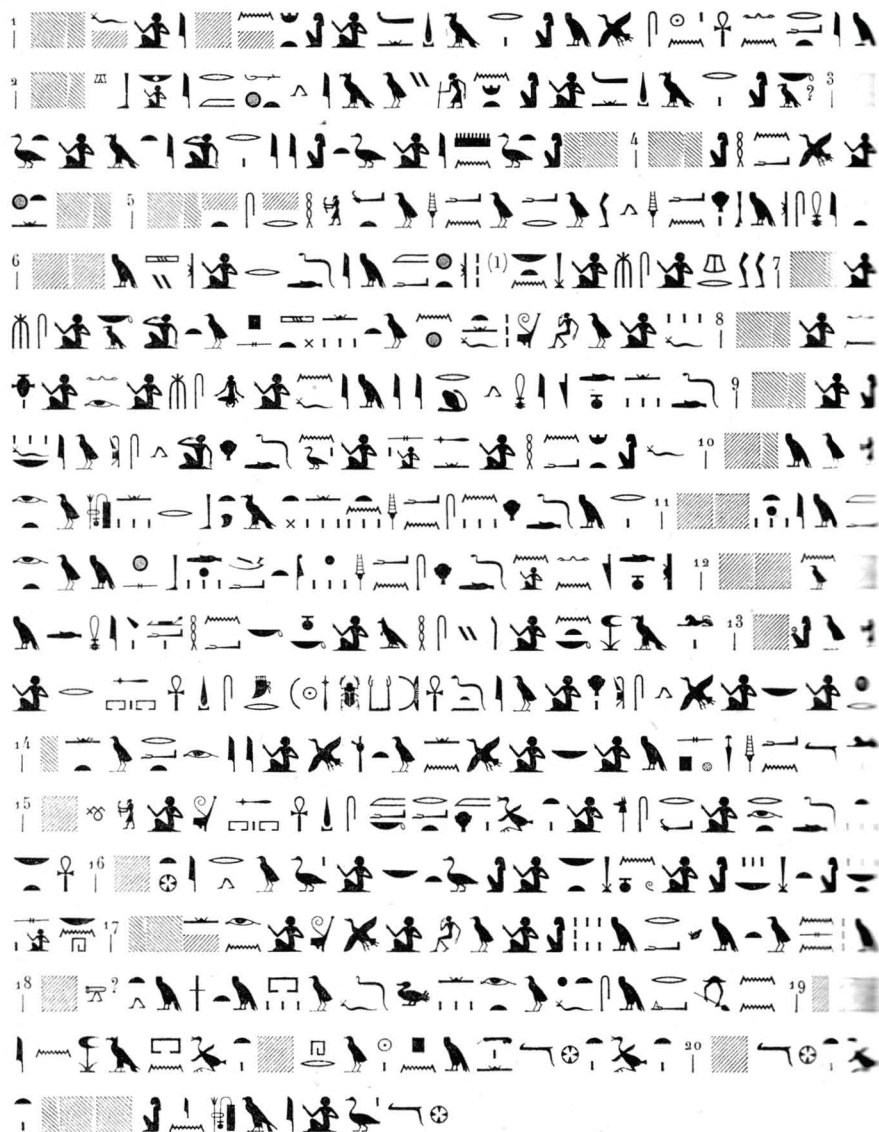
Dans le cintre de la stèle plane le disque ailé. Au dessous Thotmès III offre le feu à Thotmès I assis sur un trône, tenant la crosse et le fouet devant une table chargée d'aliments, et derrière lequel se tient debout Uazmès qui porte une fleur de lotus.

Derrière Thotmès III une inscription en colonnes verticales indique l'objet de la stèle :

« L'an 21, le 25 Phamenot, sous la Majesté du roi du midi et du nord Thotmès III, vivant à toujours éternellement. Titres de propriété (établis par le) nourricier du fils royal Uazmès *Senames* pour sa femme *Hudjar* en

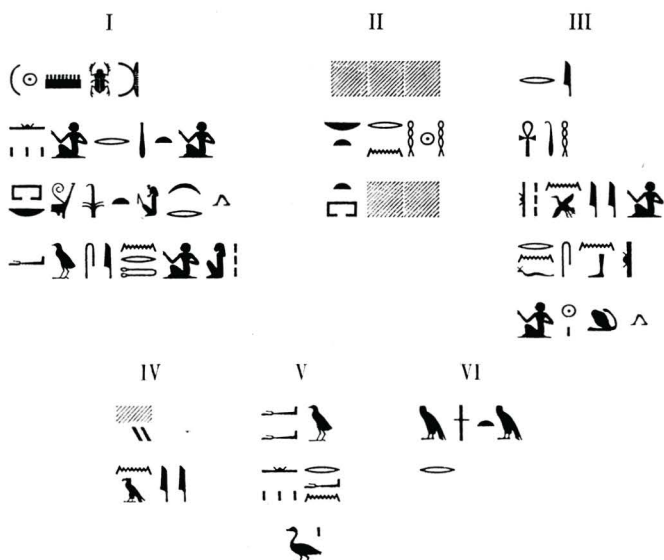
son nom, en celui du compagnon de sa femme *Hudjar*, de son fils *Sa-aa* de sa fille *Ta[ari]* et de sa fille *Amenset*].

Voici ce qui reste du texte même de cet arrangement de famille.



(1) Le pluriel est gravé en surcharge sur 𓂏

D'autres petits fragments qui ne s'assemblent pas avec les deux morceaux principaux ont été trouvés dans les déblais :



Le fils de Senmes *Sa-āā*, mentionné à la ligne 9, est peut-être celui pour lequel a été faite la statue n. 3. Le tombeau d'un individu portant ce nom a été découvert à Gournah en 1896. (Cfr. *Recueil, Notes et Remarques* 2 CL).

9. Calcaire. — Haut. 0 m. 28, larg. 0 m. 18. Entrée 27820. Catal. 233. Le Musée Égyptien, pl. III. Stèle au sommet de laquelle on voit une oie  et une chatte assise  séparées par un vase (?) en forme de lotus⁽¹⁾.

En bas un personnage à grande perruque et costume d'apparat est agenouillé devant Uazmès assis tenant le bâton  et une fleur de lotus. La légende est gravée en petites colonnes verticales :                                                                                                                              

10. Calcaire. — Haut. o m. 18. Entrée 27785. — Petite stèle cintrée au sommet. Deux personnages, l'un en costume civil l'autre en soldat, adorent Ammon . Leurs noms sont donnés comme suit :

11. Calcaire. — Haut. 0 m. 13, larg. 0 m. 10. Entrée 29824. *Le Musée Égyptien*, pl. VI c. — Petite stèle où l'on voit un prêtre dont le nom est illisible versant la libation devant Ammon  (?) et Thoueris sous forme d'hippopotame debout coiffé des cornes et du disque .

12. Calcaire. — Haut. 0 m. 31, larg. 0 m. 29. Entrée 27822. *Le Musée Égyptien*, pl. VI a. — Stèle où est représenté seulement un taureau  devant une botte dressée ayant la forme . Ce taureau noir de Mentou est sans doute celui qu'on adorait à Hermonthis.

13. Calcaire. — Haut. 0 m. 11, larg. 0 m. 14. Entrée 27786. — Partie supérieure d'une stèle. Au premier registre un prêtre agenouillé présente le feu à un uræus  dont la tête est surmontée du disque. Légende :  . Au second registre deux hommes agenouillés  faisaient offrande à plusieurs uræus superposés (il n'en reste que deux).

14. Calcaire. — Larg. o m. 20. — Fragments du bas d'une stèle donnant seulement la dédicace

.

15. Calcaire. — Haut. 0 m. 11. Entrée 27787. *Le Musée Égyptien*. pl. VI b. — Fragment de stèle ou de bas-relief finement gravé en relief, représentant la vache d'Hathor, un collier au cou, marchant sur des montagnes.

16. Calcaire. — Haut. 0 m. 22, larg. 0 m. 20. Entrée 27819. — Stèle ébauchée. Au premier registre on voit seulement la partie inférieure d'une personne assise sur une chaise; à la partie inférieure un individu portant de l'eau dans des vases suspendus aux extrémités d'un bâton posé en équilibre sur son épaule. Pas d'inscription.

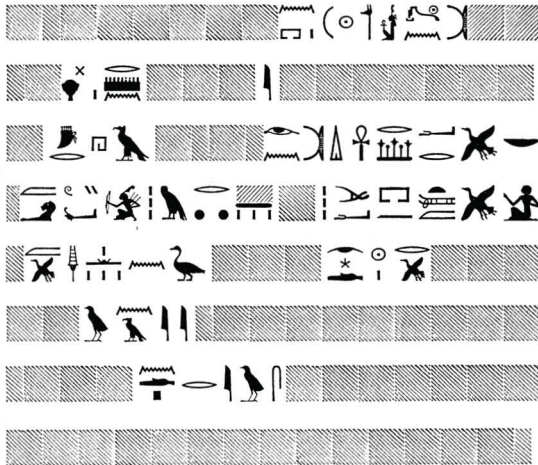
16 bis. Calcaire. — Haut. 0 m. 43, larg. 0 m. 30. Entrée 27748. — Fragment d'une stèle qui depuis est tombée en poussière. Au premier registre on voyait une sorte de palmier avec de gros fruits (probablement un *doum*) et au dessous la tête de deux prêtres et quelques signes sans suite.

17. Grès. — Débris d'une stèle ayant pu avoir 0 m. 60 de hauteur. On distingue sur un fragment du haut les jambes de plusieurs personnages, voici ce qui reste du texte :

I.



II.



III.



18. Grès. — Haut. 2 m., large 1 m. 20. Entrée 27625. *Le Musée Égyptien*, pl. 1. — Encadrement de porte dont les morceaux étaient employés dans le dallage du vestibule de la chapelle d'Uazmès.

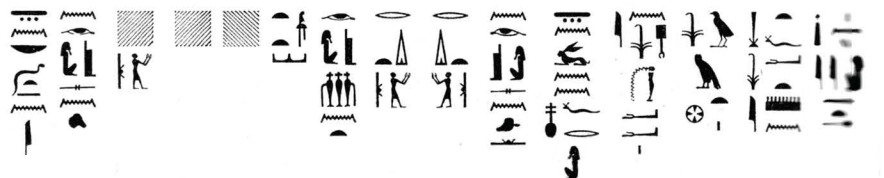
Au milieu les cartouches de Thotmès III (☉ ) et () posés sur le signe  sont surmontés de deux plumes et du disque . Deux inscriptions sont gravées sur les montants : 

Mâ-ankh-t est je crois le nom de l'édifice funéraire de Thotmès III, situé au nord du Ramesseum en avant de Cheikh abd-el-Gournah, et connu des Arabes sous la désignation « el-Makhzin ». Le nom du personnage a été martelé.

19. Grès. — Long. 1 m. 08, haut. 0 m. 50. Entrée 27576. *Le Musée Égyptien*, pl. I. — Dessus de porte sculpté et peint. En haut le disque ailé , au dessous en deux lignes et répétés symétriquement les noms de Thotmès III :

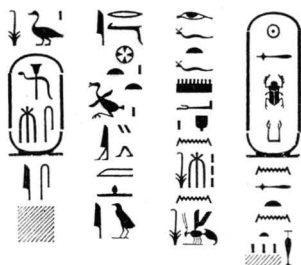


20. Grès. — Long. 1 m. 04, haut. 0 m. 65. Entrée 27840. — Dessus de porte orné d'un bas-relief, double adoration à Osiris par *Su-m-nut* et sa sœur *Anii* qui tient un collier et un sistre, toutes les gravures sont rehaussées de jaune. Légende au dessus des personnages :



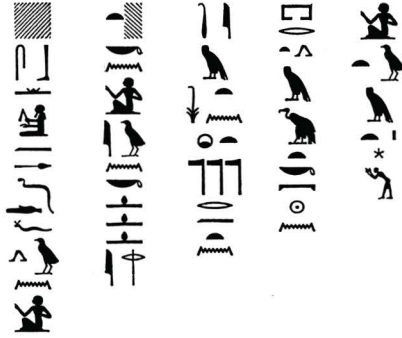
XIX^e dynastie.

21. Calcaire. — Long. 0 m. 40, haut. 0 m. 28. Entrée 27818.
Cat. 235. *Le Musée Égyptien*, pl. VI. — Bloc ayant fait partie du revêtement d'un mur; inscription gravée en relief.



22. Grès. — Long. 0 m. 40. — Dalle dont la surface est très usée. On y voyait un prêtre agenouillé versant de l'eau, il ne reste de la légende que      et des signes épars                         

25. Grès. — Long. 0 m. 36, haut. 0 m. 20. — Dalle de revêtement.
les lignes sont rouges, les hiéroglyphes bleus.



D'autres petits débris de monuments, portant des lambeaux d'inscription, ne valent pas la peine d'être reproduit.

G. DARESSY.